Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1999)

Heft: 120

Artikel: Salon du livre : l'édition romande fait bloc

Autor: Boyon, Jérôme

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847558

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Salon du Livre : l'édition romande fait bloc

La Romandie a tenu un stand unifié à Paris. L'occasion d'une photo de famille d'une édition romande qui n'a pas attendu pour faire sa traversée des Alpes et se fait petit à petit sa place au soleil de la francophonie.

Jérôme Boyon

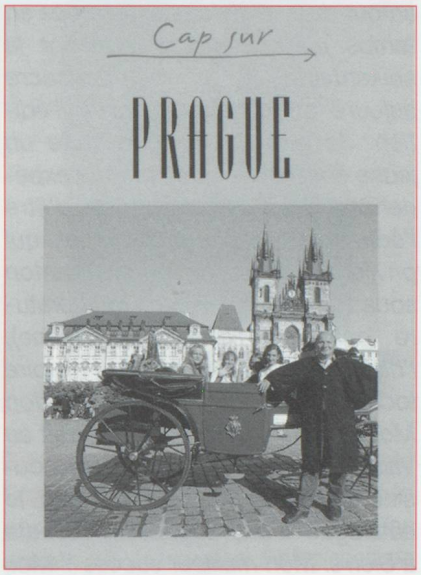
Trente-sept éditeurs suisses romands à Paris. Jamais de mémoire de lecteur suisse à Paris le Salon du Livre de la Porte de Versailles n'avait eu une telle représentation helvétique. Pour réunir cette quarantaine de professionnels du livre de tous les cantons bien parlant, il fallait la faconde d'Eric Caboussat, l'ancien messager devenu directeur des éditions Cabedita et vice-président de l'Aself (portraituré dans notre numéro 114 de novembre 1998) : « *L'arrivée de Francine Bouchez, des éditions de la Joie de Lire, notre nouvelle présidente, a donné un nouveau rythme à l'association, qui en avait bien besoin. L'année passée, on avait inauguré un premier stand suisse romand. Cette année, nous avons eu encore plus de liberté d'action* ». Résultat, pour un budget de 350 000 francs : un stand de 100 m², 1/3 de surface et 30 % d'éditeurs en plus pour animer l'un des plus grands stands du secteur international, si l'on exclut les stands montés à coups de subventions d'Etat : " *Notre volonté, c'était d'ouvrir la maison à tout le monde* », continue Eric Caboussat, entre deux regards vers ses présentoirs, « *Il manque une trentaine d'éditeurs au total mais on a une bonne photographie de ce qui se fait en Suisse romande* ». Cependant, la participation au Salon du Livre, qui reste le grand rendez-vous francophone de l'année avec Genève - d'autant que l'invité était cette année la littérature québecoise - implique aussi pour les éditeurs de faire acte de présence, ce qui ne fut pas toujours le cas : « *certains éditeurs sont venus mais ne se sont pas rendus compte de l'impact du stand. D'autres ont loué des espaces mais n'ont pas fourni assez de livres. L'année prochaine, il faudra être encore plus présent, répondre aux attentes du public qui ne vient pas seulement pour acheter des livres, mais pour rencontrer des éditeurs* ». Côté chiffre d'affaires, la semaine de l'Aself s'est avérée honorable. Les 220 000 spectateurs du Salon n'ont pas boudé le stand romand, et l'Aself repart au pays avec une centaine de milliers de francs, soit un résultat légèrement supérieur à l'an dernier : « *A vrai dire, on attendait à un peu mieux, mais nos voisins belges ont fait des chiffres semblabes. C'est à l'image du marché, qui stagne depuis janvier* ». Les Romands avaient misé sur l'esprit d'équipe, à commencer par le trio des éditeurs du Patrimoine - Mon Village, Jouvence et Cabedita - organisateurs d'un goûter suisse (fromage, viande et vin de pays obligés) qui a eu son petit succès, au moment où tous les stands faisaient assaut de petits fours pour attirer lecteurs et journalistes. En Suisse, on sait aussi profiter des nourritures terrestres. L'intérêt des visiteurs ne s'est pas démenti tout au long de la semaine, avec un pic attendu le dimanche. Preuve que l'union fait aussi recette pour les Helvètes, même si des leçons restent à être tirées pour la prochaine édition : « *N'ayons pas peur de mettre en avant l'identité suisse. Ça ne veut pas dire faire du fromage à tout prix, mais s'affirmer davantage. On n'est pas un tas de papiers, on a une grosse âme. Alors, il faut la revendiquer. Avec les éditeurs du Patrimoine, l'année prochaine, nous allons créer un petit espace à nous. Ca fera peut-être rustique, mais les Parisiens aiment bien ça. Ça fait partie du jeu. Les gens attendent cette confraternité, de parler avec nous. Cela permettra de donner un côté encore plus festif à notre présence l'année prochaine*». Les idées ne manquent pas, et 2000 devrait donc amener à Paris une tournée des grands-ducs de l'édition romande. En prélude à 2002, année où la Suisse devrait être le pays invité du Salon.

Au lecteur...

Anthologie du cannabis, guides de voyages, livres de terroirs, romans, thèses, livres d'enfants ou manuels de vie quotidienne... Tous les genres littéraires avaient leur place au stand suisse romand. Treize éditeurs ont la parole.

Olizane. 17 ans d'activité. Siège : Genève. Matthias Huber : « *Notre maison a été fondée par des amoureux de l'Asie. On a commencé par l'Himalaya, le domaine tibétain, avant de s'étendre vers l'Asie du Sud-Est. Les guides Olizane couvrent aujourd'hui toute l'Asie. Nous cherchons avant tout des niches, les destinations sur lesquelles les autres ne font rien. Hier, c'était le Bhoutan, le Vietnam. Aujourd'hui le Liban, l'Iran, l'Éthiopie, le Cap-Vert. Nos guides sont des « guides d'auteur », culturels, assez littéraires, des introductions à l'art, à la religion, à l'histoire. Nos rédacteurs sont de vrais spécialistes, des universitaires qui travaillent depuis 20 ans sur un pays, parlent la langue, ont vécu sur place. Nous traitons aussi l'actualité du pays, sans complaisance, au point que certains de nos guides ont même été interdits par le passé : ceux sur le Vietnam, le Liban, qui ne convenaient pas aux régimes en place. Pour l'Iran, notre best-seller actuel (avec l'Éthiopie, Madagascar et le Cap-Vert), nous avons choisi de passer vite sur certains aspects de l'histoire très récente, pour ne pas que les gens se fassent arrêter sous prétexte de transporter de la littérature contre-révolutionnaire. Notre prochaine parution ? Un guide sur les Caraïbes, pour se déplacer en voilier dans les îles. Nous avons également des projets sur la Mongolie et des pays politiquement « chauds » : l'Irak, la Libye, la Palestine...* »

JPM. 7 ans d'activité, basé à Lausanne. Jean-Paul Minder : « *Nous proposons « Cap sur... », une collection de petites publications pratiques, aussi condensées et légères que possible, de qualité*



supérieure à ce type de livres en général. On y trouve la présentation d'une ville, avec ses adresses, ses restaurants. Nos livres s'adressent à des gens qui restent entre trois jours et une semaine dans une ville. Nous aurons bientôt une cinquantaine de titres dans la collection, en français, anglais, allemand et bientôt italien. Notre diffuseur est au Quartier latin à Paris, mais nous avons des points de vente un peu partout en France et nous diffusons aussi à travers les agences de voyages françaises. C'est une affaire de famille : une dizaine de personnes occupées à Lausanne, des auteurs en France, dont Hervé Bazin, des photos qui viennent de France (Hemisphère). Nos best-sellers ? Il y a quelques années, l'Égypte. Aujourd'hui les États-Unis, New York, Paris ».

Jouvence. 10 ans d'âge, lieux de résidence : Genève et Saint Julien en Genevois. Olivier Clerc : « *Nous venons de fêter nos dix ans avec de nouveaux locaux, un nouveau logo. Notre nom implique un rajeunissement, un renouvellement permanent. Nous avons la chance d'occuper un secteur non sinistré de l'édition. Les gens ont tous besoin de se faire du bien, de s'occuper de leur santé, de leurs relations avec leurs enfants, leur mari... Ils ont envie de se responsabiliser, de ne plus dépendre exclusivement de l'avis d'un expert, médecin, psychiatre ou autre. Nous ne délaissons pas l'approche scientifique - plusieurs de nos auteurs sont médecins - mais notre objectif est avant tout pratique : nous traitons tous ces bobos quotidiens, ces pathologies courantes dont un individu peut prendre soin lui-même sans avoir recours à un gros arsenal médical : c'est du bon sens élémentaire pour améliorer l'éducation, la vie de couple ou l'éducation, ou savoir gérer le stress... Nous y donnons une réponse avec* La Pause de 90 secondes, *un livre traduit de l'allemand : tout le monde peut trouver une minute trente dans une journée, pour se donner une respiration.* »

Payot Lausanne. 550 titres au catalogue, une trentaine de livres par an, Jacques Scherrer : « *Payot Lausanne a toujours tenu à garder un domaine de prédilection Helvetica très ouvert - aussi bien des travaux très académiques que des ouvrages pour le grand public - mais toujours avec le souci d'être attentif à notre région. Le gros du catalogue de départ de Payot au siècle dernier était surtout constitué par l'histoire, régionale ou ouverte. Depuis les années 80, l'accent a été mis sur l'universitaire - sciences humaines, histoire, médecine, droit, jusqu'à la philo et la psychologie. Ces ouvrages sont destinés à un public spécialisé, notamment étudiant. A noter parmi nos dernières parutions les* trois volumes de l'Histoire de la Littérature en Suisse romande, *la première du genre (le quatrième volume sortira cet automne et sera consacré à la littérature des années 70 à nos jours), ou ce portrait d'Hélène de Mondroz, la dernière châtelaine du château de La Sarraz, grande mécène et collectionneur d'art. Des beaux livres dans le domaine de l'architecture ou qui accompagnent des expositions, des biographies musicales, ce livre du dramaturge René Zahnd sur*

le théâtre à Lausanne... C'est le premier titre d'une nouvelle collection pour mettre en valeur la scène culturelle à Lausanne. Suivront des volumes théâtre, musique classique et contemporaine, danse, photographie, beaux-arts.»

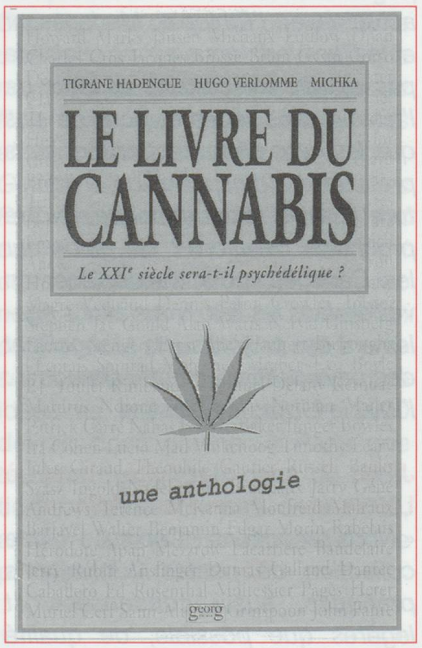
L'Age d'Homme. 3100 titres, 110 titres par an, Sièges : Lausanne et la Librairie suisse, rue Férou, Paris 6e. Vladimir Dimitrijevic : *« Nous sommes la plus grande maison d'édition suisse romande en rythme de parution et en catalogue et nous sommes fiers d'avoir sur notre catalogue 1 000 à 1 200 titres d'auteurs suisses. L'Age d'homme publie également des traductions - slaves, germaniques, anglo-saxonnes - et des ouvrages sur les arts et les idées (cinéma, théâtre, philosophie, psychologie)... Autre point fort, notre collection Poche Suisse, qui comporte 180 titres (10 à 15 titres par an) : tous les écrivains intéressants de la Suisse romande, du Tessin, des Grisons, la littérature rhéto-romane et alémanique, y sont représentés. Les prochaines parutions ? un roman de François Deblüe, des œuvres de Georges Haldas, un Dürrenmatt et un Favauche, un très bon poète des Grisons dans une parution bilingue... »*

Éditions de l'Hèbe. 5 ans d'existence. Siège : Grolley (FR). Jean-Philippe Ayer : *« Le principe de fonctionnement de notre jeune maison est original : en dehors des trois propriétaires, nous travaillons avec un comité de lecture d'une vingtaine de personnes, assez jeunes, de 16 à 30 ans. Le régionalisme n'existe pas dans nos trois collections : une collection littéraire, qui publie des premiers romans. Pour être édité en Suisse, il faut souvent avoir 50 à 60 ans, être professeur ou journaliste. Nous donnons leur chance à de jeunes auteurs, de 10 à 25 ans. Dans la deuxième collection,* L'Hébasion, *on publie récits de voyages et témoignages. La troisième collection est universitaire - Paradigmes - et présente la vision du monde particulière d'une personnalité. Dans cette collection sont parus par exemple* L'Adolivre, *le problème de l'adolescence, vu par une journaliste, des jeunes de 12 à 18 ans, des professionnels de la jeunesse, psychologues, psychiatres... ou* Mettre la Crise en crise, *un livre dans lequel nous avons essayé de comprendre à travers les témoignages d'une vingtaine de personnalités les différents visages de la crise, à toutes les époques. "*

Monographic. 25 ans d'activité. Siège : Sierre, 120 titres au catalogue. Roger Salamin : *« J'avais au départ un atelier de fabrication. Par amour du livre, je faisais de temps en temps un ouvrage. J'ai atteint la soixantaine et je me consacre aujourd'hui complètement à l'édition. Je suis en quelque sorte un jeune éditeur avec une grande expérience. Nous nous flattons d'être l'éditeur valaisan professionnel, qui privilégie la production du canton sous toutes ses formes : la littérature (collection Racines du Rhône), l'histoire locale (Cahiers de l'histoire locale), ou sous l'appellation Monographic, tout livre qui a trait au Valais : Un village suisse,* Nos cousins d'Amérique... Rilke et Rodin, *le catalogue d'une exposition récente à Sierre. Mon meilleur succès ?* Moi, Adeline, accoucheuse, *30 000 exemplaires en français pour la Suisse romande et 50 000 pour l'édiition allemande que Cabédita a sorti en France pour ce salon. Le suivant a fait 10 000 ex. La plupart plafonnent à 1 000-1 200 exemplaires ».*

Mon Village, 40 ans d'âge, Siège : Vuilliens (VD). Daniel Bron : *« La maison a été fondée par un paysan, Albert-Louis Chapuis. Il aimait lire, était bon en français et a écrit un jour son premier livre. Comme personne ne voulait l'éditer, il a fait appel à un journaliste local qui l'a édité. Par la suite, il a fondé une mini-édition rencontre sur les livres du terroir. J'ai repris la maison en 1994 à son décès. Nous sortons six livres par année - les livres pour le club plus deux ou trois autres uniquement vendus en librairie. Les auteurs de la région sont les bienvenus, à commencer par André Besson, notre meilleur auteur, qui frise à chaque fois les 10 000 exemplaires. Nous avons eu aussi récemment un grand succès avec un récit de vie d'une femme valaisanne qui vit au Québec. Dernièrement, un auteur jurassien français, Delval, nous a concocté des histoires montagnardes de la région, Savoie, Jura, Alpes, Préalpes française... »*

Éditions Georg, basées à Genève, Henri Weissenbach : *« Le groupe médical romand* Médecine et Hygiène *a repris les éditions* Georg, *une très ancienne maison puiqu'elle a été fondée en 1857 par un libraire bâlois. Ce qui en fait l'une des dix plus anciennes maison d'édition francophone. On y trouve outre les publications médicales, surtout des ouvrages de sciences humaines et sociales. Cela va du du rapport de recherche d'un programme national du Fonds national de la recherche scientifique à des ouvrages universitaires destinés à l'enseignement ou à des livres académiques, mais destinés à un public plus large : nous sommes depuis 15 ans les pionniers dans le domaine de l'environnement avec la collection des* Dossiers de l'environnement. *Georg est aussi l'éditeur historique de Carl Gustav Jung en français (7 titres originaux au catalogue plus une collection d'études jungiennes) en plus des collections freudiennes, avec la revue* Le Bloc-notes de la psychanalyse. *Nous publions aussi beaucoup sur les drogues, mais sous l'angle de la connaissance scientifique : traitement à la méthadone, étude sur la distribution des opiacés... Notre rôle n'est pas de résoudre le problème de la drogue, mais de donner l'information au*

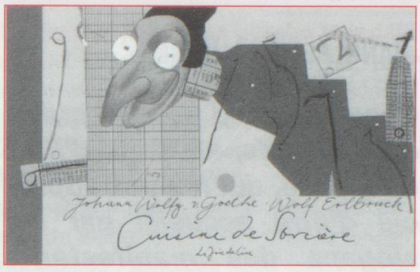


citoyen pour qu'il puisse voter en connaissance de cause ».

Éditions Bernard Campiche, 12 ans d'existence. Siège : Orbe. Bernard Campiche : *« J'ai eu la chance d'avoir des succès très rapidement, en signant des auteurs comme Anne Cunéo, Jacques Chessex, Michel Bühler, Sylviane Roche, Jacques-Etienne Bovard... Un livre comme Trajet d'une rivière d'Anne Cunéo s'est vendu en Suisse à 12 000 exemplaires et en France à près de 50 000 exemplaires. Le livre, racheté par Denoël, a obtenu le Prix des Libraires en 1995. Une première pour un auteur suisse. Ma ligne, c'est la fidélité. Je publie peu de livres : sept à huit par année au maximum. J'attache aussi une grande importance à la qualité graphique de mes livres : pas de coquilles, des couvertures très soignées, du très beau papier,... L'important, pour moi, c'est la proximité. Il faut que l'auteur, ses amis, puissent trouver le livre près de chez eux. J'ai volontairement engagé une correctrice française qui nous signale les helvétismes dans les ouvrages. L'auteur peut décider de les garder ou de les supprimer. On les garde en grande majorité. (...) On arrive aujourd'hui à un point où les auteurs alémaniques traduits dans les grandes maisons françaises sont plus connus que les auteurs suisses romands : c'est surréaliste de penser que des œuvres comme celles de Georges Haldas ou Maurice Chappaz sont totalement ignorées en France alors qu'elles n'ont pas leur équivalent actuellement dans la littérature française. »*

Éditions Melchior, dix titres au catalogue, 4 ans d'existence, Genève : *« On a commencé par divers débuts de collection, des traductions grecques, de la littérature fantastique. Nous allons tripler notre production cette année, puisqu'on sort six ou sept bouquins, dans une veine plutôt fantastique. Nous publions avant tout du roman au sens large, pas mal d'auteurs étrangers, avec la volonté de sortir d'un certain isolement en Suisse, de travailler avec la France, d'autres maisons d'éditions francophones. Le but, c'est de se démarquer de quelque chose de régionaliste, sans renier nos origines : La Grande Faucheuse, l'une de nos prochaines sorties, se déroule en Suisse. On n'essaye pas de cibler un public. Nous faisons des livres qui viennent du cœur, qui concernent des êtres humains et qui s'adressent à d'autres êtres humains ».*

Éditions Slatkine, 4 000 titres, Sylvie Duhamel : *« La maison a été créée par Michel Édouard Slatkine dans les années 60 : à l'origine, il s'agissait de reprendre la publication d'ouvrages épuisés grâce à l'émergence de l'offset. Après la guerre, de nouvelles universités se sont créées en Allemagne, aux États-Unis, qui devaient se constituer des fonds de bibliothèque. Très vite, Slatkine a créé sa propre entreprise. En une vingtaine d'années, il s'est construit un catalogue qui atteint aujourd'hui plus de 4 000 titres. Aujourd'hui, nous proposons de la critique littéraire avec l'institut Benjamin Constant, spécialisé dans les recherches sur Blaise Cendrars, et les thèses littéraires de l'université de Genève. Sur le plan éditorial, nous privilégions une approche régionale dans la géographie, les auteurs, les sujets traités : un livre sur Genève à travers les peintres qui l'ont dessinée, des ouvrages sur le Rhône, Corinna Bille, Fribourg ou les lacs de montagne, avec une préface de Maurice Chappaz. Nous venons de lancer une nouvelle collection de contes et légendes : le premier volume, qui concerne la Suisse romande, est paru. À suivre avec un volume valaisan, puis vaudois ».*



La Joie de Lire, 10 ans d'existence, une centaine de titres. Siège : Genève. Véronique Roulet : *« À La Joie de Lire, nous sommes romands à 100 %. On est ici, à Paris, chaque année, comme à Genève, à Bologne... et le marché français reste le plus important pour nous. Nous faisons partie de ces petits éditeurs qui se permettent encore de faire du sélectif et de ne pas trop rentrer dans la logique de marché. Dans la tradition suisse, nous faisons en sorte que nos livres soient de beaux objets, avec un vrai contenu. Ils doivent être pour l'enfant un cadeau, littéraire et artistique. D'autant qu'on trouve aujourd'hui n'importe quoi sur le marché du livre sur la jeunesse, qui s'est développé à la vitesse grand V pendant les dix dernières années. On essaye de jouer un peu les Don Quichotte, d'autant que le temps de lecture d'un enfant est constamment à la baisse. Pour nous, le livre ouvre à l'enfant un monde unique, irremplaçable par les autres medias ».*

Pour tous renseignements sur ces éditeurs, demande de catalogues, contactez
l'Association suisse des éditeurs de langue française (ASELF), 2, avenue Agassiz, 1001 Lausanne.
Tél : 00 41 21 319 71 11
Fax : 00 41 21 319 79 10